



CONDUITE ALIMENTAIRE DU PORCELET ET DU PORC

Le sevrage est caractérisé par une baisse transitoire de l'appétit, un stress et une transformation physiologique qui affectent l'équilibre du tube digestif. L'alimentation au moment du sevrage (modalités d'apports, nature des matières premières, composition...) doit être raisonnée pour réduire les risques de diarrhées. En engraissement, par contre, les recommandations en matières d'alimentation sont davantage destinées à respecter au mieux l'adéquation entre les apports et les besoins (éviter les carences ou les excès nutritionnels).

Stratégie alimentaire au sevrage

De profondes modifications affectent le système digestif du porcelet au moment du sevrage. Il faut donc considérer la 1^{ère}, voire la 2^{ème}, semaine de post-sevrage comme une phase d'adaptation pour le porcelet, au cours de laquelle la recherche des performances maximales n'est pas prioritaire. L'impact d'une diminution des performances avant le passage à l'aliment 2^{ème} âge reste minime lorsqu'on considère la période du sevrage à l'abattage comme bien moins stratégique que la maîtrise de la santé digestive sur cette période.

A cet égard d'ailleurs, l'aliment ne règle pas tous les problèmes même si son rôle est important. Les conditions d'élevage (nettoyage-désinfection des salles, densité, purge des circuits d'eau, mélanges...) sont prépondérantes. Il est par ailleurs normal que les fèces soient de consistance plus molle lorsque la consommation reprend après le sevrage. Il faut distinguer cela des diarrhées d'origine infectieuse. Enfin, plus le sevrage est précoce, plus l'adaptation est difficile.

Prise alimentaire

Pour favoriser une prise alimentaire rapide et régulière des porcelets sevrés, on peut :

- Ajouter des augettes dans les cases pour limiter la concurrence à l'auge
 - Distribuer de la bouillie sur les premiers jours qui suivent le sevrage, notamment aux animaux les plus chétifs
 - Retirer des auges l'aliment souillé, les déjections ou les refus pour garder un aliment appétent
- Plus les animaux sont sevrés tôt et plus il est important de suivre ces recommandations.

Quantité d'aliment 1^{er} âge : Règle des 14

Avec la règle des 14 et sur la base du poids moyen d'une case de porcelets au sevrage, on peut calculer la quantité de 1^{er} âge à distribuer :

➤ **Quantité d'aliment 1^{er} âge (kg) = 14 – Poids moyen de sevrage (kg)**



Attention : La règle des 14 est proposée ci-dessus avec un aliment 1^{er} âge de composition simple (céréales, tourteaux, lactosérum) contenant 10,5 à 11,0 MJ d'Energie Nette (EN) par kg et un ratio de 1,25 à 1,30 g de lysine digestible par Mégajoule d'EN.

Cette règle des 14 peut être transformée ou réduite (ex : règle des 12) si l'on tient compte précisément du type de matières premières utilisées et de la composition des aliments 1^{er} et 2^{ème} âge, toute réduction de la quantité d'aliment 1^{er} âge distribuée restant moins sécurisante en termes de santé digestive.

Transition alimentaire : 1^{er} / 2^{ème} âge

Lors du passage de l'aliment 1^{er} âge au 2^{ème} âge, il est préférable de réaliser une transition de 3 - 4 jours durant laquelle l'aliment distribué est composé d'un mélange des deux aliments :

- Solution simple : 50 % de 1^{er} âge + 50 % de 2^{ème} âge sur 4 jours
- Solution plus progressive : 75 / 25 le 1^{er} jour, 50/50 les jours 2 et 3 et 25 / 75 le 4^{ème} jour

Attention : Cette transition alimentaire est d'autant plus importante que :

- la quantité de 1^{er} âge distribuée est réduite
- la composition des deux aliments est différente

Facteurs alimentaires favorable à la santé digestive du porcelet

Action	Intérêt technique
Assurer une teneur en lactose (7 - 12 %)	Favorise la consommation Source d'énergie
Diminuer la teneur en protéines (17 - 18 %)	Efficace mais réduction des performances proportionnelle à celle des acides aminés essentiels
Augmenter la teneur en tryptophane (objectif : 21 - 22 % de la teneur en lysine)	Un animal malade a un besoin en tryptophane plus important (en lien avec la synthèse des protéines de l'inflammation).
Respecter un apport minimal en thréonine (objectif : 65 % de la teneur en lysine)	La thréonine entre dans la composition des mucines, mucus protecteur de la paroi intestinale.
Distribuer une bouillie avant et après le sevrage	Favorise la consommation } par rapport à Atténue les effets du sevrage } un aliment sec
Varié les sources de protéines et les céréales	Favorise la consommation Réduit les conséquences nutritionnelles d'une variation des caractéristiques chimiques d'une ou plusieurs matières premières
Incorporer de l'argile dans la ration ou directement dans le nourrisseur (1 - 2 %)	Efficace comme pansement gastrique et régulateur du transit, mais dilue l'aliment
Mettre à disposition une augette après le sevrage en plus du nourrisseur (solution temporaire)	Favorise l'accès à l'aliment de tous les porcelets
Augmenter la teneur en orge (20 - 50 %)	Effet régulateur de la vidange gastrique
Incorporer des fibres fermentescibles (5 % de pulpes de betteraves...)	Très délicat à utiliser : favorise le développement de l'intestin distale mais l'enrichissement en fibres peut aussi être défavorable
Rationner	Efficace mais réduction proportionnelle des performances (GMO)
Fractionner la ration quotidienne en repas	Permet un contrôle de l'ingestion mais difficile à mettre en œuvre, sauf avec un équipement dédié
Utiliser une granulométrie grossière	Efficace mais réduit les performances (GMO, IC)
Incorporer du sulfate de cuivre (140 - 150 ppm de Cu)	Besoin nutritionnel mais efficacité (antimicrobienne, croissance,...) limitée aux doses d'apport autorisées
Alternatives au sens large : pré et probiotiques, acidifiants, huiles essentielles, vitamines, algues...	Efficacité au cas par cas et plutôt en préventif

Particularité des porcs en engraissement

En engraissement, les liens entre la santé et l'alimentation des porcs sont moins évidents qu'en post-sevrage. Néanmoins, l'ajustement de l'apport protéique aux besoins des porcs est indispensable pour éviter les excès et les carences nutritionnels qui peuvent se révéler préjudiciables à la santé des animaux : respecter, en particulier, les recommandations d'apport en acides aminés (recommandations mises à jour et publiées par l'Ifip).

Exemple : lorsqu'un aliment est insuffisamment pourvu en acides aminés essentiels (notamment lysine et thréonine), le porc, s'il n'est pas rationné, va avoir tendance à consommer davantage d'aliment afin de satisfaire son besoin nutritionnel.

➡ Il peut alors y avoir un excès de nutriments non essentiels (protéines en particulier) qui peuvent servir de substrats et favoriser le développement des micro-organismes pathogènes présents dans l'intestin.